

COMPTE-RENDU DU COLLECTIF NATIONAL

06 ET 07 MAI 2000

Etaient présentes les AGE suivantes : Bordeaux, Cergy, Clermont-Ferrand, Evry, Lille, Montpellier, Nantes, Nice, Orléans, Paris BTS, Paris 1, Paris 3, Paris 4, Paris 8, Paris 10, Paris 11, Paris 13, Paris Santé, Rouen, Toulouse, Tours (environ 35)

Bilan des élections aux CROUS : Orientations, fonctionnement et perspectives de l'UNEF

Les élections aux CROUS, le mauvais résultat de l'UNEF, le taux d'abstention ou de non-participation, et notre discussion de ce CN, montrent de façon évidente les manques de notre organisation.

Ils s'articulent autour de trois axes :

1. la difficulté à associer les étudiants dans la vie de l'université et des conseils, d'où le peu d'intérêt et la difficulté à trouver l'utilité des votes universitaires.

2. la difficulté de synthétiser notre projet pour l'aide sociale étudiante : notre projet, non seulement n'est pas assez précis, mais en plus il manque l'intitulé qui rassemblerait le projet que l'on met en débat. Hors les étudiants ont fait sentir un besoin fort de réforme de l'aide sociale.

3. la difficulté à être lisible quant à notre matériel, qui est d'autant plus délégataire sur la conception de l'enjeu que sont les élections.

4. la difficulté de notre implantation. L'UNEF existe réellement dans un tiers des CROUS ; dans un autre, elle vivote ou grâce aux élections un embryon est relancé ; et dans le dernier tiers, on ne nous connaît pas.

Sur le travail des directions, est beaucoup revenu l'idée de manque de confiance, d'écoute, de fonctionnement pas adapté aux étudiants de l'UNEF... Quant à la démission du Bureau national, le Collectif national y est défavorable (5 pour, 25 contre, 0 abstention, 5

NPPV), non seulement parce que ce n'est pas une solution de régler les problèmes à coup de démission.

D'autres explications, locales ou non, ont été soulevées. Mais le débat a vite porté sur l'utilité du syndicalisme, la conception que l'on en avait, le fonctionnement que l'on doit mettre en place...

En bref, la question du renouveau du syndicalisme, de sa « refondation » ; d'un syndicalisme de transformation sociale, de lutte, de masse, d'aide et de défense des étudiants, d'un projet pour l'université construit avec les étudiants...

« Qu'est-ce que doit être le syndicalisme ? » ; quelle conception en a-t-on ? ; ou tout simplement « quel syndicalisme veut-on construire ? ».

Nous voulons que l'UNEF soit le syndicat porteur de propositions ; qui donne la parole aux étudiants ; rassembleur ; qui permette aux étudiants de se former, de s'épanouir, d'être citoyen. Certains pensent que cela doit se faire sur une plate-forme minimale.

Au delà de ces conceptions, nous nous apercevons que l'UNEF, telle qu'elle n'est plus adaptée au

monde étudiant ; telles que le sont aussi les institutions universitaires. Nous avons besoin de changer notre fonctionnement, nos structures, leur rôle...

Beaucoup d'étudiants ont envie de réussir leurs études, sont salariés, font du sport... Et à l'UNEF, on le retrouve de plus en plus. « Le syndicalisme est un sacrifice » ; c'est une conception que de moins en moins d'étudiants ont, même et surtout dans l'UNEF. Devant ce constat, nous avons besoin de réfléchir à comment continuer d'être un syndicat qui se bat au quotidien, comment être de plus en plus public, mais en même temps à comment associer tout les adhérents au travail syndical, qu'on puisse tous y prendre notre place, être décideur des choix d'orientation... Plusieurs idées ont été relancées, celle de la structuration par filière, celle de rencontres thématiques comme pour la création d'une coordination des étudiants étrangers (voir Nacer).

Dans l'objectif de préparation du prochain congrès (novembre 2000 – mars 2001), deux collectifs de travail vont être mis en place pour réfléchir sur ces questions :

1. Structures et fonctionnement de l'UNEF, avec Silvère comme responsable

2. Citoyenneté, organisation, institutions

Vote du rapport (Karine) : X pour, X contre, X abstention, X NPPV

Trésorerie, où en es-tu ?

La trésorerie est un domaine important d'une organisation. Elle peut vite devenir un frein à l'activité s'il n'y a pas une équipe qui travaille à avoir les moyens à la hauteur de notre ambition. Du côté du financement de l'activité, il faut que l'on arrive à développer les gestes tréso. (collecte sur initiative ; cartes de membres honoraires pour les anciens adhérents, les profs ; vente de matos ; question de la cotisation comme symbole de propriété de son syndicat ; subventions à collecter auprès des institutions...).

S'est posée aussi la question des paiements mensuels. Il a été souligné que, dans la condition où cela devait financer le fonctionnement de l'Union nationale, il fallait faire en sorte que les AGE soient d'accord avec ce à quoi ils servaient. Entre autre, le matériel doit être élaboré en Collectif national afin qu'il aille à toutes les AGE.

D'autre part, une formation d'animateur tréso. se fera sur le stage afin d'aider les premiers responsables à lancer l'activité en associant initiative à financement.

Le Festival national des Arts et de la Création universitaire se tiendra-t-il ?

A deux semaines du Festival, certains d'entre nous ont soulevé le fait du manque d'information. Hormis cela, tout le monde s'accorde pour dire que c'est une initiative importante dans laquelle vont pouvoir se mêler culture et revendications.

Plusieurs débats sont organisés, remettant en cause la marchandisation des savoirs, l'inutilité de l'Art, le coût des filières artistiques pour les étudiants...

D'autre part le questionnaire nous permettra de recenser les différents problèmes des différentes matières et d'associer le maximum de personnes au réseau des étudiants en Art.

Vote du rapport (Hélène) : 19 pour, 0 contre, 10 abstention, 3 NPPV

Une nouvelle mutuelle pour les étudiants.

L'UNEF a besoin d'aller plus loin sur ses revendications (cotisation unique voire la gratuité des soins, par exemple), qui sont aussi à clarifier et à étoffer. Mais elle doit aussi prendre la mesure de ce qui, déjà, a été gagné au sein du Conseil d'Administration de la Mutuelle des Etudiants. C'est une « chance historique » de redonner une et leur mutuelle aux étudiants.

La question qui nous est posée est maintenant celle de nos capacités à mener notre activité syndicale dans un domaine supplémentaire qui est celui du mutualisme.

Vote du rapport (Marion) : 13 pour, 12 contre, 7 abstention, 2 NPPV

CNOUS / CNESER : quels enjeux ?

Le débat a tourné autour de la plate-forme que l'on allait présenter au CNOUS pour faire une liste de rassemblement.

Plusieurs thèmes que je ne développerais pas sont revenus : embauche de personnels, coûts de la vie Paris / province, service public, étudiants étrangers, réforme de l'aide sociale, égalité des chances, justice sociale, Plan Social Etudiant insuffisant...

Nous avons aussi discuté de la démarche à adopter sur les listes de rassemblement et aussi sur le travail après élections.

L'idée ressortie était de voir avec le maximum de syndicats, d'associations pour construire la liste, la plate-forme, mais aussi plus tard, pour travailler en commun au CNOUS.

Vote du rapport (Cécile) : 23 pour, 0 contre, 11 abstention, 3 NPPV

Proposition de liste :

- | | | |
|------------------------|-------------------------|---|
| 1. Julien (Dijon) | 7. Christelle (XXX) | 13. Guedid (Montpellier) |
| 2. AGET-ASL (Toulouse) | 8. Solidarité Etudiante | 14. Benoît (XXX) |
| 3. Céline (XXX) | 9. Karl (XXX) | 15. Assoc. E. Étrangers
(Strasbourg) |
| 4. Romain (Nantes) | 10. Nicolas (XXX) | 16. Solidarité Etudiante |
| 5. Manu (Créteil) | 11. Zahia (Créteil) | |
| 6. AFRICA'PAC | 12. André (Clermont) | |

Vote de proposition de liste : 32 pour, 1 contre, 4 abstention, 0 NPPV